

Fiche pédagogique

L'Echange

Sortie en salles
12 novembre 2008Titre original : *Changeling*

Film long métrage, USA, 2008

Réalisation: Clint Eastwood

Interprètes:

Angelina Jolie (Christine Collins),
John Malkovich (Révérend
Gustav Briegleb),
Jeffrey Donovan (Cap. Jones),
Michael Kelly (inspecteur Ybarra),
Colm Feore (Chef Davis), Jason
Butler Harner (Gordon Stewart
Northcott),
Amy Ryan (Carol Dexter)...

Production: Clint Eastwood, Ron
Howard, Brian Grazer, Robert
Lorenz

Scénario: J. Michael Straczynski

Musique: Clint Eastwood

Version originale (américaine,
sous-titrée français et allemand).
Version française

Durée : 2h21

Public concerné :

Age légal : 12 ans
Age suggéré: 14 ans

Festival de Cannes 2008, en
compétition.

Résumé

Une banlieue populaire de Los Angeles, 1928. A priori une journée comme les autres pour Christine Collins (Angelina Jolie). Cette mère quarantenaire élève seule son fils Walter (9 ans), depuis que son ami a fui ses responsabilités paternelles. Une erreur de jeunesse qui ne l'empêche pas d'aimer affectueusement son fils.

Le 10 mars, un samedi, parce qu'elle doit remplacer une standardiste dans l'entreprise où elle travaille, Mlle Collins ne peut pas emmener sa progéniture au cinéma. Son enfant reste donc seul à la maison durant la journée. Le soir, quand elle revient, il a disparu.

Toute la ville recherche Walter, le révérend Gustav Briegleb (fantastique John Malkovich) enjoint ses fidèles de prier pour son salut et condamne l'inaction de la police – bien trop occupée à récolter les profits de la prohibition. Malmenée

par l'opinion publique, la police affirme, cinq mois plus tard, avoir retrouvé l'enfant sain et sauf et le restitue à sa mère. Mais Mlle Collins ne reconnaît pas son fils. La police plaide d'abord le choc, puis accuse la dame d'être une mauvaise mère, et fait justifier médicalement qu'il s'agit bien de son fils, malgré les preuves indiscutables du dentiste. Le révérend, qui mène depuis longtemps un combat contre la corruption et l'injustice, dresse les médias contre l'institution policière. Toute puissante, celle-ci menace Mlle Collins, puis l'enferme dans un asile psychiatrique sans plus de formalités. Christine Collins rejoint d'autres femmes de même condition, victimes de policiers, réduites au silence par de mauvais traitements.

Dans le même temps, un inspecteur retrouve un jeune garçon dans une ferme reculée : celui-ci lui avoue avoir été contraint d'aider son cousin plus âgé, un dangereux tueur pédophile, à massacrer des enfants enlevés...

Commentaires

"Ceci est une histoire vraie." Cette phrase inscrite en blanc sur l'écran noir au début du film annonce la couleur : véracité et (donc) sentiments. Ces deux intentions programmatiques du dernier chef d'œuvre de Clint Eastwood sont

suivies comme un fil rouge: ne point s'écarter de la réalité (la retentissante affaire Collins) et provoquer toute une série d'émotions chez le spectateur (de la compassion à la haine, en passant par le doute, la frustration, la peur...). Parce qu'elles sont en noir et blanc, les premières images du film, comme les dernières

Disciplines et thèmes concernés

Histoire: l'analyse de documents d'archives, l'Amérique de la fin des années 20 (la Californie et Los Angeles en particulier), la justice américaine (jugements et 18^e amendement), l'histoire du LAPD, la Prohibition, la mode, la peine de mort, les conditions d'incarcération dans les asiles, Hollywood et ses scandales...

Géographie: la ville de Los Angeles et son évolution, l'Illinois et le Canada proche (Vancouver), le développement urbain dans l'Amérique des années 20...

Education aux citoyennetés, psychologie et philosophie: la pédophilie, les tueurs en série, la condition de la femme et de l'enfant, le journalisme et les médias, la religion et sa diffusion, l'importance de la radio...

Education numérique (Médias) : le cinéma américain de Clint Eastwood

(interminable et jubilatoire séquence du générique de fin), se confondent avec des images d'archives. Un effet voulu par Eastwood, qui doit à son scénariste J. Michael Straczynski, journaliste, collaborateur au *Los Angeles Times* et au magazine *Time*, d'avoir sauvé de la destruction, il y a quelques années, certaines archives de l'hôtel de ville de la Cité des anges: *"Ils s'apprétaient à incinérer certains vieux documents et mon informateur pensa que j'avais intérêt à y jeter un coup d'œil avant qu'ils ne partent en fumée. J'ai filé sur place, et c'est là que j'ai découvert une retranscription des auditions de l'affaire Collins. J'en croyais à peine mes yeux: "Ce n'est pas possible, ça n'a pas pu se passer comme ça, il y a sûrement erreur". Cette première lecture suffit à m'accrocher."* La matière du film aussi bien que de l'enquête historique était toute trouvée.

Il faut savoir que la Los Angeles des années 30 a de quoi susciter la curiosité morbide tant elle est le théâtre de plusieurs affaires étranges et de faits divers à sensation : du procès de l'acteur de films muets Roscoe "Fatty" Arbuckle pour le viol et l'assassinat de la starlette Virginia Rappe en 1921 à l'enlèvement de l'évangéliste Aimée

Semple McPherson en 1926 et au meurtre du Dahlia Noir (mère de l'écrivain James Ellroy) en 1947.

Le contexte du dernier Eastwood est celui de la prohibition californienne (1920-33) et du despotisme du maire de Los Angeles, Cryer, ainsi que de la toute puissance du LAPD (Los Angeles Police Department). Exécutant du maire, le chef de la police James "Two guns" Davis (qui aimait à poser devant la presse à la façon des tueurs de l'Ouest) donnait licence à ses hommes pour faire régner la terreur en toute impunité (tel le fameux "Code 12", qui leur permettait d'incarcérer ou faire interner toute personne "difficile" - le plus souvent des femmes -, sans autre autorisation ni autre forme de procès). Leur domination commença à s'effriter lorsque Christine Collins vint signaler à la police la disparition de son fils. L'affaire Collins eut aussi pour conséquence le changement de lois et de procédures d'admission et d'incarcération dans les asiles psychiatriques américains. Le sujet valait bien un film.

Et quel film ! Au final, extrêmement bien construit (scénario), filmé (souci du réalisme, force des émotions...) et interprété, *L'Echange* permet à Angelina Jolie de changer son image.

Objectifs

- Situer l'histoire du film dans les contextes social, historico-politique et culturel de l'époque
- Analyser des documents d'archives des années 30 (photos, articles de journaux, comptes-rendus d'audience...) et les comparer (entre

eux, avec ce qui se fait aujourd'hui dans les mêmes domaines et sur des sujets semblables)

- Prendre connaissance d'une histoire vraie et analyser sa mise en représentation par Clint Eastwood

- Se familiariser avec les thèmes de la filmographie de Clint Eastwood

Pistes pédagogiques

I. Les années 20

1) Le contexte historique :

- **Donner** quelques idées en relation avec les années 20 aux Etats-Unis. **Dire** en particulier ce qu'évoque le terme "Prohibition": **trouver** trois titres de films ou de séries qui approchent cette période, et **expliquer** l'origine politique de la Prohibition.

(18^e amendement de la Constitution (1919) ; voir aussi le dessin animé parodique des "Simpsons" "Homer vs the 18th Amendment" ("Homère, le baron de la bière", 17^e épisode de la saison 8).

- **Considérer** la ville de Los Angeles comme un personnage à part entière du film. **Expliquer**.

2) Le contexte social :

- **Observer** le milieu dans lequel vit la famille Collins et le monde

professionnel dans lequel évolue Mlle Collins. Prendre conscience de l'évolution depuis ces années 20 en termes de télécommunications (standards téléphoniques, postes de radio) et de moyens de transport (tramways, patins à roulette, automobiles)...

- **Revenir** sur le film en analysant la condition de la femme vers la fin des années 20.

(Pistes possibles : la femme et le milieu du travail (harcèlement, précarité, avancement, travail et éducation...) ; la mère célibataire (regard des voisins, la mauvaise mère...) ; la femme déconsidérée (par les institutions : la police, les institutions psychiatriques, la toute puissance des médecins...) ; l'importance de la mère du point de vue de leurs enfants...; Christine Collins est, selon *L'Echange*, la 1^{ère} femme à pouvoir visiter un tueur en série dans une prison).

- **Préciser** en particulier toutes les étapes de dégradation de Mlle Collins par la police depuis le train entrant en gare.

- **Proposer** différentes pistes de lecture pour le titre du film *L'Echange*.

- Le titre du film est symptomatique de la dépersonnalisation de l'enfant à cette époque. **Relever** les scènes où des enfants sont utilisés dans *L'Echange* et débattre. (On pourra ouvrir la discussion à la condition des enfants-soldats africains (victimes et complices), ou aux cas de pédophilie).

- **Dire** en quoi le garçon qui se fait passer pour Walter Collins est différent de l'original, en contrastant la description des deux enfants et leur comportement envers Mlle Collins.

3) Le contexte politique (LA) :

- **Chercher** des informations sur la situation politique de la Californie à la fin des années 20. (**Durcissement de la loi et dérives**).

- **Se familiariser** avec les innovations apportées par le chef du LAPD James E. Davis en 1926 : création d'une équipe *gun squad* (groupe de choc d'une cinquantaine d'hommes pour systématiquement liquider tous les meurtriers – et non

pour les arrêter), formation d'agents spécialement adroits de la gâchette, utilisation et abus du "Code 12", limogeage (arbitraire ?) sous son règne de 240 employés pour "mauvaise conduite".

- **Débattre** du rôle des médias dans le film, entre vecteurs d'informations et propagande : émissions radios (celle du révérend Briegleb), rôle des journalistes (et photographes) et de la presse ; et de deux autres groupes de pression avec lesquels il fallait compter à l'époque : la communauté religieuse et la foule citoyenne.

- **Caractériser** les conditions de détention des patientes de l'institution psychiatrique et les comparer avec ce qui se passait dans les asiles italiens des années 60-70 (Cf. *La meglio gioventù / Nos meilleures années* (2003) de Marco Tullio Giordana).

- **Situer** Wineville (lieu des massacres d'enfants perpétrés par le tueur Gordon Stewart Northcott) sur une carte de la Californie. (Impossible !... Le 1^{er} novembre 1930, Wineville a changé son nom, à cause de la trop grande publicité faite après la découverte de ce massacre- Wineville est aujourd'hui Mira Loma)
<https://www.usacitiesonline.com/camiralomahistory.htm> : article en anglais sur les Wineville chicken coops murders)

- Les scènes de peine de mort de la fin soulèvent encore un débat actuel sur l'abolitionnisme. **Recenser** quels Etats américains n'avaient pas encore aboli la peine de mort l'année de la réalisation du film (2008).
<https://deathpenaltyinfo.org/states-landing>

Remarquons que, depuis 1983, 60 détenus mentalement déficients ou retardés mentaux – comme Gordon Stewart Northcott ont été exécutés aux Etats-Unis. Lors de son procès, celui-ci apprend que celle qu'il avait toujours prise pour sa mère était en fait sa grand-mère ; ceci pour cacher un lourd secret familial : le grand-père du criminel était aussi son père.

4) Le contexte culturel :

- **Observer** la reconstitution minutieuse des costumes des années 20 dans le film. **Comparer** la

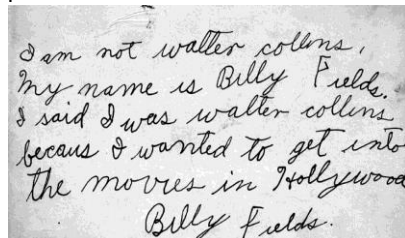
photo de l'actrice Angelina Jolie en Mlle Collins avec celle de la réelle Christine Collins sur https://en.wikipedia.org/wiki/Disappearance_of_Walter_Collins

- A la fin du film, le pronostic de Mlle Collins quant à l'Oscar du meilleur film de l'année 1934 s'avère correct (*It Happened One Night* de Frank Capra, avec Clarke Gable et Claudette Colbert, l'emporte sur *Cléopâtre* de Cecil B. DeMille, avec la même Claudette Colbert).

Suggérer une explication pour les questions suivantes :

- pourquoi, à la fin de *L'Echange*, parler de la cérémonie des Oscars ?
- quelle importance revêt la supériorité d' *It Happened One Night* sur le trop surfait *Cleopatra* ?
- le fait que l'actrice principale soit la même dans les deux films joue-t-il une importance et inviterait-il à se pencher sur la condition de la femme à cette époque ?

- **Expliquer** les raisons du mutisme de Billy Fields, ce garçon qui, grâce à sa ressemblance, se fait passer pour Walter Collins.



(ci-dessus la déposition de Billy: "Je ne suis pas Walter Collins. Mon nom est Billy Fields. J'ai prétendu que j'étais Walter Collins parce que je voulais entrer dans le cinéma à Hollywood")

Dans le film, il explique être fasciné par l'acteur de western Tom Mix (<https://www.imdb.com/name/nm0594291/>) Cette influence soulève la question du rôle des films sur l'imaginaire des enfants)

II. L'analyse de documents

Les sites donnés ci-dessous dans la "Bibliographie" se prêtent à une

multitude d'exploitations pédagogiques.

Ainsi, cette photo du garçon rendu à Mlle Collins comme son fils alors qu'il s'agit en fait de Billy Fields (parue dans le Los Angeles Times du 3 octobre 1928).



- **Analyser** l'expression du visage sur Mlle Collins et la comparer avec la scène du film correspondante.

III. Le film et la filmographie de Clint Eastwood

- *L'Echange* débute par Los Angeles, la Cité des anges, et s'achève sur la peur de l'enfer exprimée par le tueur Northcott : **expliquer** le rôle que joue un tel manichéisme dans le film.

(On pourra étendre l'analyse de cette polarisation des contraires à toute l'œuvre d'Eastwood: *Unforgiven* (1992), *Midnight in the Garden of Good and Evil* (1997)...).

- Le dernier mot du film ("l'espoir") clôt la démonstration selon laquelle ce concept n'est pas creux ni vide de sens. **Expliquer**.

Pour en savoir plus

Films:

En lien avec *L'Echange*, on pourra revoir les films suivants:

- *Le Dahlia noir* (2006) de Brian de Palma (adaptation du roman biographique de James Ellroy racontant la tragique histoire vraie de sa mère horriblement assassinée à LA, une affaire à ce jour encore non résolue),
- *Mystic River* (2003) de Clint Eastwood (d'après un roman de fiction, sur la disparition et le meurtre d'un garçon et le souvenir qu'il laisse dans la mémoire de ses amis maintenant grands),
- *L.A. Confidential* (1997) de Curtis Hanson (corruption et star system, le LAPD mène l'enquête dans une Los Angeles des années 50, d'après le roman de James Ellroy encore).

Journaux:

Les vieux numéros du L.A. Times et du Washington Post.

Livres:

- Cynthia Ghorra-Gobin, "Los Angeles : Le mythe américain inachevé", Paris, CNRS Éditions, 2002 (ISBN 2271059658);
- Jérôme Monnet, "Los Angeles, la ville dont le prince est un criminel : drame géographique en noir et blanc", dans "L'Espace géographique", n°2, 1996;
- Norman M. Klein, "The History of Forgetting: Los Angeles and the Erasure of Memory", Verso, 1997 (ISBN 1859841759).

Bibliographie

En anglais:

- article wikipedia "Christine Collins", en particulier sur le tueur Gordon Stewart Northcott et ses assassinats d'enfants à Wineville ("Wineville chicken coops murders"): https://en.wikipedia.org/wiki/Disappearance_of_Walter_Collins (seulement en anglais ou en espagnol), tous les liens de cet article sont des mines d'activités précieuses car ils renvoient à des documents (articles de journaux, photos...) d'époque.
- Paul, James Jeffrey. "Nothing is Strange with You: The Life and Crimes of Gordon Stewart Northcott", Xlibris, 2008 (ISBN 978-1-4363-6627-4),
- Rasmussen, Cecilia, "L.A. Unconventional: The Men & Women Who Did L.A. Their Way", Los Angeles Times, 1998 (ISBN 978-1883792237).

Frank Dayen, enseignant, Gymnase de Morges, novembre 2008. Actualisé en juillet 2024.

